

France Musique. Nicole CAR chante Hérodiade de Massenet (sam 7 janvier 2023, 20h)

France Musique, sam 7 janv 2023, 20h. MASSENET : Hérodiade. Nicole Car (Lyon, nov 2022) – Présentée à Lyon et à Paris, cette production convainc grâce à la qualité des interprètes que le dramatisme et le souci du texte de Massenet inspirent particulièrement.

MASSENET ET L'ORIENT BIBLIQUE... La mère, la fille et le Prophète



Massenet serait-il précurseur du style proche oriental et biblique à l'opéra ? Sur les traces de Flaubert (Herodias, l'un des « trois Contes », 1877), l'auteur de Manon et d'Esclarmonde, déduit de la légende sulfureuse, sa propre **Hérodiade (1881)** avant les Salomé de **Richard Strauss**

(d'après Oscar Wilde, 1905) puis **Florent Schmitt** et sa « tragédie de Salomé » (1907), enfin **Antoine Mariotte** et sa propre Salomé (également inspiré de Wilde, 1908). La jeune princesse nubile et sa grâce voluptueuse et sanguinaire a bien stimulé les compositeurs fin de siècle et début XX^e, un moment décisif aussi dans le fosse, où l'orchestre n'a jamais sonné aussi flamboyant et scintillant... / Illustration : *Semiramis de*

Babylone par Cesare Saccaggi (1868-1934) – DR. Alors que chez ses successeurs, la Fille d'Hérodiade, Salomé, est au centre de l'action (elle donne son titre aux ouvrages concernés), l'Hérodiade de Massenet interroge plutôt les relations complexes entre Hérodiade et Jean, Hérodiade et sa fille (qui jusqu'à la fin ignore qu'elle est sa mère). Erotique, orientale, l'action de Massenet est aussi psychologique. De quoi nourrir ici une galerie de portraits finement caractérisés.

Extrait de la critique de notre rédacteur envoyé spécial à Lyon (le 25 nov 2022), **Jean-François Lattarico** : ...« **Créé à Bruxelles en décembre 1881**, deux ans plus tard en France à Nantes, puis en 1885 à Lyon, le livret de Millet et Grémont, inspiré de l'un des **Trois contes de Flaubert**, n'atteint pas hélas le même niveau littéraire. Massenet, qui n'a pas encore quarante ans et n'a composé que deux opéras (Don César de Bazan et Le Roi de Lahore), pare en revanche l'intrigue de toute la volupté et la sensualité typiquement orientalisantes qu'il retrouvera avec Esclarmonde et Thaïs. L'orchestration opulente sert d'écrin luxueux à des voix souvent sollicitées dans les registres extrêmes, en particulier pour le rôle du prophète Jean, pour atteindre un souffle dramatique particulièrement efficace.



Les chanteurs réunis à **la salle de l'Auditorium de Lyon**, à l'acoustique généreuse, ont largement relevé le défi de cette partition difficile. **Nicole Car** (photo ci-contre , DR) a toutes les qualités requises de la grande soprano lyrique, doublée d'une présence et d'une parfaite diction. Son timbre lumineux, sans être particulièrement charnu, émerveille et séduit à chaque instant. Dans le

rôle redoutable du prophète Jean, le ténor **Jean-François Borras** impressionne par son assurance et l'aisance de son ambitus vocal qui jamais ne faillit, du contre-ut au ré grave au 3e acte. Plus impressionnant encore est le Hérode du baryton **Étienne Dupuis**, absolument magistral de bout en bout, rappelant la grande tradition des barytons français d'autrefois qui conjugait un art consommé du phrasé et une musicalité qui jamais ne l'entravait. Timbre puissant, viril et rayonnant, sa prestation restera l'un des grands moments de la soirée. Phanuel est incarné par un **Nicolas Courjal** dramatiquement très investi... (...). Il faut saluer l'extraordinaire direction de **Daniele Rustioni** à la tête de la phalange lyonnaise ; il n'a pas son pareil pour exalter les irisations de l'orchestration massenetienne. Toujours très attentif à l'équilibre des pupitres, les ballets orientalisants, topos obligé du Grand Opéra, semble littéralement revivre sous sa baguette à la fois fougueuse et délicate »...

France Musique, sam 7 janv 2023, 20h / Opéra donné le 25 novembre 2022 au Théâtre des Champs-Élysées à Paris.



Jules Massenet : Hérodiade

Opéra en 4 actes et 7 tableaux sur un livret de Paul Milliet et d'Henri Grémont, inspiré de «Hérodias», l'un des «Trois Contes» de Gustave Flaubert créée le 19 décembre 1881 au théâtre de la Monnaie à Bruxelles

Nicole Car, soprano, Salomé
Jean-François Borras, ténor, Jean
Ekaterina Semenchuk, mezzo-soprano, Hérodiade
Etienne Dupuis, baryton, Hérode

Choeurs de l'Opéra National de Lyon
Orchestre de l'Opéra National de Lyon
Direction : Daniele Rustioni

LIRE la critique complète d'Hérodiade de Massenet avec Nicole Car, par Jean-François Lattarico (Opéra de Lyon, le 2(nov 2022) :

<https://www.classiquenews.com/critique-opera-lyon-le-23-nov-2022-massenet-herodiade-nicole-car-orchestre-de-lopera-national-de-lyon-daniele-rustioni-direction/>

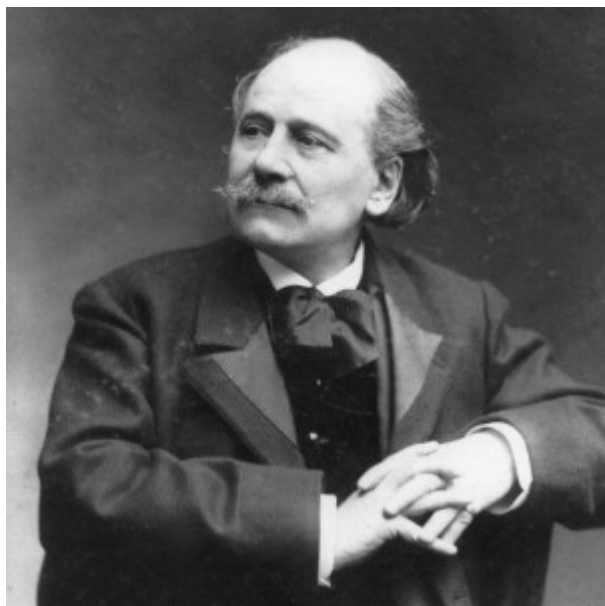
A propos de l'œuvre de Massenet, Hérodiade, lire aussi le dossier Hérodiade par Benito Pelegrin / « Aimer à perdre la tête » :

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-marseille-opera-le-23-mars-2018-massenet-herodiade-1881-v-vanoosten-j-l-pichon/>



Illustration : Hérodiade / diade, avec la tête de Iokanaan / Jean-le-Baptiste par Paul Hippolyte Delaroche (Paris, 1797 – 1856) – vers 1843 / DR

**CRITIQUE, opéra. LYON,
Auditorium Maurice Ravel, le
23 nov 2022. MASSENET :
Hérodiade. Nicole Car, Jean-
François Borrás, Etienne
Dupuis... Orchestre de l'Opéra
national de Lyon / Daniele
Rustioni (direction).**



CRITIQUE, opéra. LYON, le 23 nov 2022. MASSENET, Hérodiade. Nicole CAR... Orchestre de l'Opéra national de Lyon, Daniele Rustioni (direction) – Massenet est à l'honneur durant cette saison : Hérodiade, présentée à Lyon, est co-produite avec le théâtre des Champs-Élysées et le Palazzetto Bru Zane, tandis que Grisélidis achèvera la saison à Paris et à Montpellier. Si

l'œuvre est rarement jouée, qui requiert des voix rompues aux exigences du Grand opéra à la française, la production lyonnaise a été superbement défendue avec une distribution exemplaire, n'était-ce le rôle-titre.

Hérodiade électrise l'A0

Il s'agit en effet d'une des partitions les plus exigeantes et les plus dramatiques du compositeur stéphanois. Créé à Bruxelles en décembre 1881, deux ans plus tard en France à Nantes, puis en 1885 à Lyon, le livret de Millet et Grémont, inspiré de l'un des Trois contes de Flaubert, n'atteint pas hélas le même niveau littéraire. Massenet, qui n'a pas encore quarante ans et n'a composé que deux opéras (Don César de Bazan et Le Roi de Lahore), pare en revanche l'intrigue de toute la volupté et la sensualité typiquement orientalisantes qu'il retrouvera avec Esclarmonde et Thaïs. L'orchestration opulente sert d'écrin luxueux à des voix souvent sollicitées dans les registres extrêmes, en particulier pour le rôle du prophète Jean, pour atteindre un souffle dramatique particulièrement efficace. Les chanteurs réunis à la salle de l'Auditorium de Lyon, à l'acoustique généreuse, ont largement relevé le défi de cette partition difficile. **Nicole Car** a toutes les qualités requises de la grande soprano lyrique, doublée d'une présence et d'une parfaite diction. Son timbre lumineux, sans être particulièrement charnu, émerveille et séduit à chaque instant. Dans le rôle redoutable du prophète Jean, le ténor **Jean-François Borrás** impressionne par son assurance et l'aisance de son ambitus vocal qui jamais ne faillit, du contre-ut au ré grave au 3e acte. Plus impressionnant encore est le Hérode du baryton **Étienne Dupuis**, absolument magistral de bout en bout, rappelant la grande tradition des barytons français d'autrefois qui conjugait un art consommé du phrasé et une musicalité qui jamais ne l'entravait. Timbre puissant, viril et rayonnant, sa prestation restera l'un des grands moments de la soirée. Phanuel est incarné par un **Nicolas Courjal** dramatiquement très investi, même si on peut déplorer une émission parfois trop nasalisée qui nuit à la beauté d'un timbre pourtant bien solide. Le baryton polonais **Pawel Trojak** est un Vitellius

impeccable et percutant, tout comme le Grand prêtre de **Pete Thanapat** à l'autorité idoine. Même les quelques mesures de la jeune Babylonienne de **Giulia Scopelliti**, au timbre d'une fraîcheur juvénile mais superbement projeté, nous font regretter sa trop brève prestation. Le ténor Robert Lewis, quatrième chanteur issu du Lyon Opéra Studio, campe une puissante « Voix du temple ». Reste l'épineux rôle-titre confié à la mezzo biélorusse **Ekaterina Semenchuk**. Si son français est plus que correct et si elle atteint une réelle grandeur dramatique dans le registre médian, elle poitrine excessivement dans les graves et surjoue dans les aigus.

Malgré ce bémol, il faut saluer l'extraordinaire direction de **Daniele Rustioni** à la tête de la phalange lyonnaise ; il n'a pas son pareil pour exalter les irisations de l'orchestration massenetienne. Toujours très attentif à l'équilibre des pupitres, les ballets orientalisants, topos obligé du Grand Opéra, semble littéralement revivre sous sa baguette à la fois fougueuse et délicate. Quant aux **Chœurs de l'Opéra de Lyon**, superbement dirigés par **Benedict Kearns**, ils atteignent une fois de plus un niveau d'excellence, dans la puissance comme dans la parfaite clarté d'élocution, qui laisse présager, on le souhaite, d'autres collaborations pour faire renaître un répertoire français qui regorge encore de trésors inexplorés.

CRITIQUE, opéra. LYON, le 23 nov 2022. MASSENET, Hérodiade. Ekaterina Semenchuk (Hérodiade), Nicole Car (Salomé), Jean-François Borras (Jean), Étienne Dupuis (Hérode), Nicolas Courjal (Phanuel), Pawel Trojak (Vitellius), Pete Thanapat (le Grand Prêtre), Robert Lewis (une voix dans le temple), Giulia Scopelliti (une jeune Babylonienne), Orchestre de l'Opéra national de Lyon, Daniele Rustioni (direction)